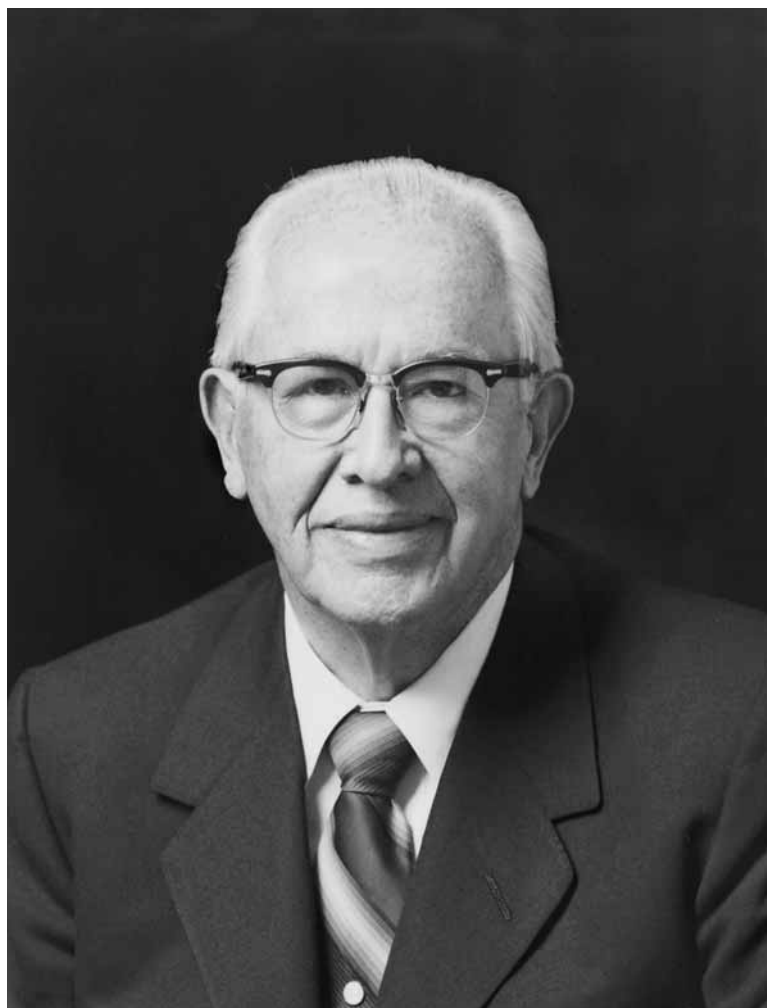


# Ezra Taft Benson

TREIZIÈME PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE



## MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE D'EZRA TAFT BENSON

### Âge Événements

- Naissance le 4 août 1899 à Whitney, comté de Franklin, en Idaho ; fils de George T. et de Sarah Dunkley Benson.
- 12 Départ de son père en mission dans les États du Nord (8 avril 1912).
- 15 Commence à assister à l'Oneida Stake Academy, à Preston, en Idaho (1914).
- 19 Va à l'école supérieure d'agriculture de l'État d'Utah (automne 1918).
- 21-23 Missionnaire dans les îles Britanniques (14 juillet 1921-1923).
- 26 Reçoit une licence de soin des animaux et d'agronomie de l'université Brigham Young (printemps 1926).
- 27 Mariage avec Flora Smith Amussen (10 septembre 1926) ; maîtrise de gestion financière d'agriculture de l'Iowa State College (13 juin 1927).
- 29 Devient agent de service de l'extension de l'université d'Idaho (4 mars 1929).
- 36 Reçoit une bourse et s'installe à Berkeley (Californie) où il commence ses études de troisième cycle (1<sup>er</sup> août 1936)
- 39 Mis à part par Melvin J. Ballard comme président du pieu de Boise (Idaho) (27 novembre 1938) ; commence son travail de secrétaire exécutif du conseil national des coopératives agricoles à Washington D.C. (15 avril 1939).
- 40 Mis à part comme président du pieu de Washington D.C. (30 juin 1940).
- 44 Ordonné apôtre par Heber J. Grant (7 octobre 1943).
- 46-47 Rouvre l'œuvre missionnaire et supervise la distribution des produits d'entraide dans l'Europe déchirée par la guerre ; est président de la mission européenne (22 décembre 1945-22 décembre 1946).
- 49 Élu membre du bureau exécutif des Boys Scouts of America, où il prend la succession de George Albert Smith, président de l'Église (23 mai 1949).
- 53 Devient ministre de l'Agriculture des États-Unis (20 janvier 1953).
- 64 Appelé par le président McKay comme président de la mission d'Europe (18 octobre 1963).
- 74 Devient président du Collège des douze apôtres (30 décembre 1973).
- 78 Reçoit la médaille de George Washington de la fondation des Libertés à Valley Forge, en Pennsylvanie (2 mai 1978).
- 86 Devient président de l'Église (10 novembre 1985).
- 87 Fin des collègues des soixante-dix de pieu (4 octobre 1986).
- 88 Consacre le temple de Francfort (Allemagne) (28 août 1987).
- 89 Organisation du deuxième collège des soixante-dix (1<sup>er</sup> avril 1989) ; reçoit le Loup de bronze, distinction suprême décernée par le scoutisme mondial (1<sup>er</sup> avril 1989).
- 90 Reçoit, du président des États-Unis, George H. W. Bush, la médaille présidentielle des Citoyens et est nommé « l'un des Américains les plus remarquables de son temps » (août 1989) ; participe à la consécration du temple de Portland (Oregon) (19 août 1989).
- 91 Création de vingt-neuf missions (1990).
- 93 Décès de Flora, sa femme (14 août 1992).
- 94 Décède à Salt Lake City (Utah, États-Unis) le 30 mai 1994.

« Au milieu des années cinquante, un jeune homme travaillant à Washington D.C., fait la connaissance d'Ezra Taft Benson, alors ministre de l'Agriculture. Après avoir observé le ministre dans l'exercice de son poste exigeant, souvent controversé quand on essaie en même temps de garder la dignité et le maintien d'un apôtre, cet homme demande à frère Benson comment il réussit à tout gérer. Frère Benson répond en substance : 'Je travaille aussi dur que je le peux et je fais tout ce qui est en mon pouvoir. Et j'essaie de respecter les commandements. Puis je laisse le Seigneur faire le reste.' C'est en résumé le secret de la vie et du succès du président Benson » (Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson : A Biography*, 1987, p. vii-viii).

## UN ARRIÈRE-GRAND-PÈRE APÔTRE



Ezra T. Benson (1811-1869), arrière-grand-père d'Ezra Taft Benson

Ezra Taft Benson a reçu le nom de son arrière-grand-père, que Brigham Young a appelé comme apôtre pendant l'exode des saints vers la vallée du lac Salé. Il fut le premier apôtre à être appelé après la mort de Joseph Smith, le prophète. « C'est sur la piste des pionniers qu'Ezra T. a été appelé au Collège des Douze... Le président Young a dit, entre autres,

à Ezra : 'Si vous acceptez cet office, je veux que vous veniez immédiatement à Council Bluffs pour vous préparer à aller dans les Montagnes Rocheuses.' À trente-cinq ans, Ezra Benson a été ordonné à l'apostolat par le président Young, le 16 juillet 1846, et a reçu la promesse qu'il aurait 'la force de Samson'. Environ un an plus tard, le 24 juillet 1847, il se trouvait dans le premier convoi de pionniers qui est entré dans la vallée du lac Salé. Il a pris la parole lors de la première réunion de Sainte-Cène tenue à cet endroit, puis est retourné sur la piste pour informer les autres convois qui étaient en route qu'un endroit avait été trouvé pour s'installer.

« Pendant les années qui ont suivi, Ezra a fait un certain nombre de missions, entre autres en Europe et à Hawaï, a quitté Salt Lake City et y est retourné et a joué un rôle essentiel dans la colonisation du Grand Bassin, en particulier de Tooele (Utah), où il tenait une scierie et, plus tard, de la Cache Valley » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 6-7).



George T., père d'Ezra Taft Benson

## NAISSANCE D'UN PROPHÈTE



Ezra Taft Benson âgé de trois mois

« Le 19 octobre 1898, Sarah [Sophie Dunkley] et George [Taft Benson, fils] se sont mariés au temple de Logan. La petite maison qu'ils avaient construite et meublée eux-mêmes [à deux kilomètres et demi au nord-est de Whitney, en Idaho,] était prête à être habitée. Elle était simple, mais adaptée à un jeune couple qui s'aimait...

« George s'efforçait de cultiver le sol et de vivre selon la loi de la moisson... qui dit que l'on ne moissonne que ce que l'on sème... C'était un homme à la personnalité trempée qui pensait que personne n'avait le devoir de lui assurer sa vie et dont l'ambition était d'aider ses enfants à être autonomes. Sa femme avait des qualités complémentaires surtout pour élever les enfants.

« Quand Sarah a appris qu'ils allaient avoir leur premier enfant, les jeunes mariés ont été ravis. Ils ont prié, fait ensemble des projets pour leurs enfants et attendu avec impatience l'arrivée du bébé.

« Le 4 août 1899, lorsque Sarah a eu ses premières douleurs, George lui a donné une bénédiction. Le médecin, Allen Cutler, l'a assistée dans la chambre de leur ferme avec les deux grands-mères, Louisa Penson et Margaret Dunkley. L'accouchement s'est prolongé. Quand le bébé, un gros garçon, est venu au monde, le médecin n'a pas pu le faire respirer. Il l'a rapidement posé sur le lit et a dit : 'Il n'y a pas d'espoir pour le bébé, mais je crois que nous pouvons sauver la mère.' Tandis que le docteur Cutler s'occupait fiévreusement de Sarah,

les grand-mères se sont précipitées vers la cuisine en priant en silence pendant qu'elles s'activaient et sont revenues peu après avec deux bassines, l'une contenant de l'eau froide et l'autre de l'eau chaude. Elles ont plongé le bébé alternativement dans l'eau froide et dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'elles entendent finalement un cri. Le garçon de plus de cinq kilos trois cents était vivant ! Les deux grand-mères ont ensuite rendu témoignage que le Seigneur avait sauvé la vie de l'enfant. George et Sarah l'ont nommé Ezra Taft Benson.

« Depuis l'époque où il a su marcher, 'T', comme on surnommait le jeune Ezra, a fait comme son père : il montait à cheval, travaillait dans les champs, harnachait le cheval et la voiture pour aller aux réunions, jouait au ballon et nageait dans la rivière. Il avait un sens profond de ses liens familiaux, qui lui venait de son statut d'aîné, étant le premier arrière-petit-fils d'Ezra T. Benson mais aussi du culte qu'il vouait à son père et, jeune garçon, il avait un sentiment inhabituel de sécurité et une grande fierté de son identité. Des années plus tard, après la mort de George Benson, son fils aîné a entendu les quelques non-membres de l'Église de Whitney dire : 'Aujourd'hui, nous avons enterré la plus grande influence bénéfique de la Cache Valley.' Il ne fait aucun doute que George Benson a exercé une très forte influence sur son fils aîné » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 12-14).

## ÉLEVÉ DANS UNE FAMILLE MERVEILLEUSE



Sarah Benson et ses enfants, vers l'époque où son mari a été appelé en mission, en 1912. Ezra Taft Benson a 14 ans et est le plus grand de ses enfants.

Le foyer des Benson était chaleureux et agréable. Les enfants sentaient qu'ils avaient une famille idéale et que leurs parents s'adoraient. La ferme était un endroit où l'on travaillait dur et toute la famille se partageait les corvées. Leurs journées étaient remplies, entre autres, par la culture des pommes de terre, la garde du bétail, l'agrandissement de la maison, la réparation des machines et la plantation des betteraves à sucre.

Les enfants ont appris très tôt à travailler. Ezra Taft Benson « n'avait que quatre ans quand il a conduit l'attelage d'une voiture pour la première fois, mais au fur et à mesure qu'il a grandi à la ferme, ses corvées touchaient chaque aspect de la vie agricole. Il a appris le sens du travail et l'a aimé. Preuve de son industrie, quand il n'avait que seize ans, il a éclairci à lui tout seul près d'un demi-hectare de betteraves à sucre en une seule journée. Il a été payé douze dollars pour ce travail.

« Malgré sa vie occupée au travail et à l'école, il a toujours trouvé le temps de faire du sport ; il aimait particulièrement le basket et le base-ball. Il a joué au basket-ball quand il était enfant avec Harold B. Lee, qui a lui aussi passé son enfance en Idaho. Ils étaient amis d'enfance.

« Il a fréquenté l'Oneida stake Academy, à Preston, en Idaho, et allait de chez lui à l'école à cheval ou en voiture à cheval quand il faisait chaud et en traîneau en hiver » (Mark E. Petersen, « Ezra Taft Benson : 'A Habit of Integrity' », *Ensign*, octobre 1974, p. 23).

« George Benson était un homme heureux par nature. Au début de la matinée, il criait : 'laissez entrer un peu le soleil. Ouvrez les volets, ouvrez grand la porte, laissez entrer un peu le soleil.' Lorsque la saison était chaude, il ouvrait la porte de devant puis appelait ses enfants : 'Ezra, Joe, Margaret, c'est le moment de faire votre travail... et secouez vigoureusement le poêle. Comme la chambre des garçons se trouvait immédiatement en haut des escaliers cela voulait dire qu'ils avaient intérêt à se lever...

« La plupart des samedis étaient à moitié chômees. Vers une heure de l'après-midi, le travail s'arrêtait et la famille se réunissait pour toutes sortes de choses : du cheval et de la course à pieds aux parties de base-ball et de petit rodéo où les garçons essayaient de rester à califourchon sur des veaux. Les activités favorites étaient la natation, la marche à pieds et les pique-nique. On disait que Sarah était capable de préparer les meilleurs paniers de pique-nique de toute la vallée. Les Benson ont eu le premier phonographe de la région et les garçons avaient un terrain de basket-ball équipé d'un panneau de chaque côté et une surface de jeu en terre battue où George passait le rouleau jusqu'à ce qu'elle soit lisse et bien tassée. La ferme des Benson était un lieu de réunion pour les jeunes » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 21-22).

## APPEL DE SON PÈRE EN MISSION

« Dans ce cadre de son enfance, qu'il a plus tard déclaré 'idéal', Ezra Taft Benson a appris à faire des sacrifices pour récolter une moisson spirituelle. Il n'avait que douze ans quand son père, George Benson, a été appelé en mission, pour dix-huit mois, dans les États

du Midwest. Il y avait sept enfants chez les Benson lorsque leur père est parti en mission, et un huitième était sur le point de naître. Et Ezra, en fils aîné, a dû assumer une grande part de la responsabilité de la ferme. L'un des souvenirs les plus vifs du président Benson de l'absence de son père était la réunion autour de la table de la cuisine pour écouter sa mère lire les lettres hebdomadaires de son mari. 'L'esprit de l'œuvre missionnaire est entré dans ce foyer et ne l'a jamais quitté', a raconté le président Benson. Les onze enfants ont tous fait une mission par la suite » (« President Ezra Taft Benson: A Sure Voice of Faith », *Ensign*, juillet 1994, p. 10).



George T. Benson (à l'extrême droite) et ses sept fils. Ezra est tout à côté de son père.

## PREMIÈRES EXPÉRIENCES À L'ÉCOLE TRÈS FRUCTUEUSES

Ezra Taft Benson est allé à l'Oneida Stake Academy de Preston, en Idaho. Cette école était parrainée par l'Église : chaque journée y commençait par une pensée spirituelle et une prière. C'est là qu'il a rencontré Harold B. Lee pour la première fois. Harold avait une année d'avance sur lui. Ils sont devenus bons amis et ont tous les deux chanté dans la première chorale de l'école. Ezra s'intéressait surtout à l'agriculture et à la technologie. Il estimait qu'un homme devait savoir tout réparer.

Il a raconté l'expérience suivante qu'il a vécue au lycée.

« Je faisais cinq kilomètres à cheval pour aller au lycée et, par mauvais temps, il était parfois difficile d'arriver à huit heures en classe. Comme d'autres, j'ai souvent manqué l'école pour aider à la ferme, surtout en automne, jusqu'après les moissons, et au printemps pendant les semailles.

« L'homme qui, après mon père, a fait l'impression la plus durable était un oncle, Serge S. Benson. Il m'a enseigné trois cours différents, mais, par dessus tout, il m'a enseigné le courage moral, physique et intellectuel

que j'ai essayé d'appliquer plus tard dans la vie. Il a renforcé l'accent que mettaient mes parents sur l'honnêteté, sur la défense de la vérité, à tout prix.

« Parfois, le prix à payer était élevé.

« Un jour, au milieu d'un examen important au lycée, la pointe de mon crayon à papier s'est cassée. À cette époque, nous nous servions de canifs pour aiguiser nos crayons. J'avais oublié mon canif et j'ai demandé le sien à un voisin. Le professeur nous a vus ; il m'a accusé de tricher. Quand j'ai essayé de m'expliquer, il m'a sonné les cloches pour avoir menti. Pire encore, il m'a interdit de jouer le prochain match important avec l'équipe de basket-ball.



Ezra Taft Benson (assis), à dix-huit ans, et son frère, Orval, âgé de quatorze ans.

« Je voyais bien que plus je protestais, plus il semblait être en colère. Mais, sans arrêt, j'ai répété avec entêtement ce qui était arrivé. L'entraîneur a eu beau plaider ma cause, le professeur a refusé de changer d'avis. J'ai eu bien du mal à supporter cette honte. Puis, juste quelques minutes avant le match, il a changé d'avis et j'ai eu la permission de jouer. Mais j'étais triste. Nous avons perdu

le match et, malgré cette contrariété, la peine la plus grande était de loin d'avoir été accusé de tricherie et de mensonge.

« Quand j'y repense, je sais que c'est Dieu qui a envoyé cette leçon. C'est ce genre d'épreuve qui forge le caractère.

« Mes parents m'ont cru. Ils ont été compréhensifs et encourageants. Soutenu par eux, par les leçons de courage de l'oncle Serge, et par une conscience pure, j'ai commencé à comprendre que quand on est en paix avec le Créateur, on peut, sinon ignorer les critiques humaines, du moins les surmonter.

« Et j'a appris quelque chose d'autre : l'importance d'éviter même l'apparence du mal. J'étais innocent, mais les circonstances m'ont fait paraître coupable. Comme cela peut très facilement être vrai de nombreuses situations dans la vie, j'ai pris la résolution de garder, dans toute la mesure du possible, irréprochable même l'apparence de mes actions. Et ce qui m'a aussi frappé, c'est que si cette injustice m'arrivait à moi, elle pouvait aussi arriver à d'autres et que je ne devais pas juger leurs actes sur les seules apparences » (*Cross Fire: The Eight Years with Eisenhower*, 1962, p. 17).

## AMOUR DU BASKET-BALL

Ezra Taft Benson aimait le sport, surtout le basket-ball. Son père aimait ce sport et soutenait ses fils dans toutes leurs compétitions. George Benson a encouragé ses sept fils à jouer au basket-ball. Il a lancé le défi dans le *Franklin County Citizen* que sa famille affronterait n'importe quelle autre famille au basket-ball. Ezra a pensé qu'ils avaient probablement eu de la chance qu'aucune autre famille n'ait relevé le défi (Voir Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 38).

## TOUTE SA VIE PASSIONNÉ PAR LE SCOUTISME



Ezra Taft Benson a été engagé dans le scoutisme pendant toute sa vie. Le président Benson lors d'un Jamboree scout national à Moraine Park, en Pennsylvanie, en 1977.

Toute sa vie Ezra Taft Benson a soutenu le scoutisme. Il a reçu les trois distinctions les plus élevées du scoutisme : Le Castor d'argent, l'Antilope d'argent et le Bison d'argent, ainsi que la distinction du scoutisme international, le Loup de bronze.

« Ezra désirait 'diriger des garçons' et, en 1918, il a eu la première occasion de le faire quand l'évêque Benson a appelé son petit-fils, Ezra, comme chef scout adjoint de vingt-quatre scouts espiègles et pleins de vie. (Il est devenu chef scout par la suite.) Ezra a assumé cette responsabilité comme un vétéran. À cette époque, la SAM Jeunes Gens parrainait des chœurs de garçons et le chef scout était censé les faire répéter. Les chœurs ne se produisaient pas seulement pour le plaisir et le divertissement, mais aussi dans des concours. Après des semaines de répétition et d'incitation de la part d'Ezra, son chœur a remporté la première place au concours du pieu de Franklin, ce qui l'a qualifié pour se présenter à un concours au Tabernacle de Logan contre six autres groupes primés. Cela a été un grand événement pour les garçons dont certains n'étaient jamais allés jusqu'à Logan.

« Pour motiver les chanteurs de sa troupe, Ezra leur a promis - 'dans un moment d'anxiété ou de faiblesse', il ne se rappelait plus vraiment - que, s'ils gagnaient le concours régional, il les dirigerait pour une marche d'une cinquantaine de kilomètres à travers les montagnes jusqu'au lac Bear.

« Le soir du concours, chaque chœur a tiré sa place au sort. Le chœur de Whitney a tiré la dernière place, ce qui a prolongé son angoisse. Quand on les a finalement annoncés, les vingt-quatre garçons ont remonté l'allée centrale jusqu'à la scène tandis que le pianiste jouait 'Stars and Stripes Forever'. Ezra s'est glissé entre deux bancs pour les diriger. Il a raconté plus tard : 'Ils ont chanté comme je ne les avais jamais entendus chanter, et bien sûr, je n'aurais jamais raconté cette histoire si nous n'avions pas gagné la première place à Logan.'

« Quand on fait une promesse, il faut la tenir et les scouts avaient à peine été déclarés vainqueurs qu'ils se sont rassemblés autour de leur chef scout pour lui rappeler la marche. Lors d'une session suivante de préparation avant la marche, un scout de douze ans, enthousiaste, a suggéré au chef scout : 'Chef, je voudrais faire une proposition. Nous devrions tous nous faire couper les cheveux pour ne pas nous encombrer de peigne ni de brosse pendant le voyage.' Les scouts les plus âgés étaient gênés (la coupe à ras, pensaient-ils, ne plairait pas aux jeunes filles) mais la proposition a été adoptée, non pas, cependant, avant que l'un des scouts les plus âgés ait dit : 'Et les chefs scouts ?' C'était au tour d'Ezra d'être gêné.

« Le samedi suivant, Ezra a pris place dans le fauteuil du coiffeur, sous les regards de vingt-quatre scouts. Quand le coiffeur a eu presque fini la coupe d'Ezra, il a dit : 'si vous me laissez vous raser la tête, je couperai les cheveux de vos autres garçons gratuitement.' Deux jours plus tard, les vingt-quatre scouts et leur chef scout chauve, avec ses adjoints chauves, sont partis pour le lac Bear. La marche de dix jours a été 'malgré tout merveilleuse', avec de la pêche, du camping, de la marche, de la baignade et de la camaraderie. 'Une des joies d'encadrer des garçons c'est que l'on est récompensé sur le champ', a expliqué Ezra par la suite. 'On peut voir chaque jour les résultats de sa direction... Cette satisfaction ne s'achète pas, elle se mérite' (voir Ezra Taft Benson, « Scouting Builds Men », *New Era*, février 1975, p. 14-18) » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 42-44).

## APPEL EN MISSION EN ANGLETERRE

Au début des années 1850, lorsqu'un grand nombre de saints allaient vers le bassin du grand lac Salé, les missionnaires ont connu une grande réussite en Grande-Bretagne. Il y avait alors deux fois plus de

membres en Grande-Bretagne qu'aux États-Unis. Beaucoup de convertis britanniques ont fini par émigrer vers l'Amérique et se sont installés sur la Frontière, à l'ouest. Mais au début des années 1900, les anti-mormons avaient créé une ambiance hostile qui rendait l'œuvre missionnaire difficile en Grande-Bretagne. Des films et des publications de l'époque dépeignaient les mormons comme des gens trompeurs et immoraux.



REPRODUCTION INTERDITE

Missionnaire dans les îles Britanniques (1921-1923).

En 1921, Ezra Taft Benson a été appelé en mission en Angleterre. En 1922, David O. McKay, alors membre du Collège des douze apôtres, a été appelé comme président de mission et a découvert que l'Angleterre était inondée des calomnies les plus viles contre l'Église. C'est dans cette atmosphère que frère Benson a fait sa mission.

« Une série de boutades dans le journal [de frère Benson] montre les difficultés [qu'il a rencontrées] : 'Traité de tous les noms par une petite bonne de 18 ans... prosélytisme parmi les riches – agréable, malgré leur amertume', 'Des détectives à nos troussees maintenant', 'deux pasteurs nous regardent faire du prosélytisme. Ha ! La pluie et la neige.' Dans certaines maisons riches, les bonnes avaient l'habitude d'ouvrir la porte et certaines accusaient ensuite les missionnaires d'essayer de les inviter à partir de chez elles. Une conférence contre les mormons, 'Les dessous du mormonisme', a eu lieu un soir alors que les saints avaient une activité de la SAM. 'Tollé dans la ville contre les mormons. Toute une vaste assemblée a voté pour nous faire chasser de la ville', a écrit Ezra le 30 mars 1922. Il a rédigé un démenti pour le *Cumberland News* en dénonçant les mensonges publiés sur le mormonisme.

« Malgré ce rejet, Ezra gardait le sens de l'humour ('Sommes allés faire du prosélytisme, avons été mis dehors deux fois, c'est tout') ('Des enfants nous ont crié après : les mormons ! lorsque nous allions à l'église, mais, Dieu merci, c'est ce que je suis'). Mais la situation a continué de s'aggraver au point que les missionnaires ont même fait appel à la police pour être protégés. En avril 1922, alors qu'il essayait de louer une salle pour une réunion, Ezra s'est plaint : 'Avons cherché en vain une salle. Le monde semble être contre l'œuvre du Seigneur.'

« Malgré l'opposition, les propos hostiles aux mormons ont eu des effets bénéfiques. Le *Millennial Star*, écrivit à propos d'une réunion qui a eu lieu à Grimsby

le 31 mars 1922 : 'L'opinion est unanime à reconnaître qu'il en est résulté plus de bon que de mauvais. L'assistance à toutes les réunions est la meilleure depuis des années et l'on trouve beaucoup de nouveaux amis de l'Église' » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 58).



Missionnaires dans les îles Britanniques. Ezra Taft Benson est assis à l'extrême droite, à côté de son président de mission, David O. McKay, et de sœur McKay, en 1922.

## MARIAGE POUR L'ÉTERNITÉ AVEC FLORA AMUSSEN

Ezra Taft Benson a épousé Flora Smith Amussen le 10 septembre 1926 au temple de Salt Lake City. Elle était la fille d'un pionnier qui avait émigré du Danemark. Son père était joaillier et horloger. Certains des amis d'Ezra croyaient qu'il n'avait aucune chance de sortir avec elle. Il « a raconté qu'il était en week-end avec ses amis à Logan, en Utah, quand il a vu sa future femme pour la première fois. 'Nous étions dehors, à côté des entrepôts de la crémèrie, quand une jeune fille, très jolie, est passée dans son cabriolet pour aller à la crémèrie chercher du lait', raconte-t-il. 'Quand les garçons lui ont fait signe, elle leur a répondu. J'ai demandé : « Qui est cette fille ? » Ils ont dit : « C'est Flora Amussen. » Je leur ai dit : « Vous savez, je viens juste d'avoir l'impression que je vais l'épouser. »

« Ses amis ont ri et lui ont dit : 'Elle a trop de succès pour s'intéresser à un paysan.' Le jeune Ezra s'est contenté de dire : 'Cela rend la chose d'autant plus intéressante.'



Flora Amussen Benson

REPRODUCTION INTERDITE



Escalade du mont Timpanogos, en Utah, en 1926. Ezra est au centre.

« Après une 'cour merveilleuse', il a été appelé en mission en Grande-Bretagne. Flora avait obtenu ses diplômes du Brigham Young College (qui a proposé un programme d'études supérieures depuis 1909 jusqu'à sa fermeture en 1926) et devait aller au Utah State Agricultural College (maintenant l'Utah State University).

« 'Quand je suis revenu, nous avons recommencé à nous fréquenter', a raconté le président Benson. 'Alors, à ma grande surprise,

Flora a été appelée en mission à Hawaïi. J'étais vraiment content de voir qu'elle avait cette occasion d'y aller. Elle a considéré cela comme une possibilité qui m'était donnée de terminer mes études supérieures.'

« Frère Benson a obtenu sa licence de l'université Brigham Young en 1926, l'année où sœur Benson a terminé sa mission. Ils se sont mariés à son retour et le couple est allé s'installer à Ames, en Iowa, où frère Benson a reçu une bourse de soixante-dix dollars par mois pour faire des études d'agriculture à l'Iowa State College (maintenant l'Iowa State University).

« Une fois que frère Benson a eu reçu sa maîtrise, en 1929, sa femme et lui sont allés s'installer dans une ferme de plus de trente-deux hectares, près de Whitney, en Idaho. Frère Benson est devenu agent agricole de comté, économiste du service d'extension et spécialiste du marketing pour l'université d'Idaho » (« President and Sister Benson Celebrate 60th Wedding Anniversary », *Ensign*, novembre 1986, p. 99).



Diplômé de l'université Brigham Young, en 1926.

## VOLONTÉ D'AIDER LES AGRICULTEURS



Ezra Taft Benson avec ses enfants, à Boise (Idaho) vers la fin des années 1930

« Ezra Taft [Benson] est rentré à Whitney [en Idaho] avec une maîtrise et la volonté d'aider les autres fermiers à améliorer leur production. En fait, il a été si serviable que ses voisins l'ont recruté comme agent d'extension agricole du comté.

« Pendant les quinze années qui ont suivi, son travail dans l'agriculture et son service dans l'Église ont pris de l'ampleur et de l'influence. À trente et un ans, il s'est installé à

Boise où il a été spécialiste d'économie et de marketing agricole pour l'université d'Idaho et où il a fondé un conseil de coopérative agricole. À Boise, il a également été surintendant de la SAM de pieu, conseiller dans une présidence de pieu et président de pieu. À trente-neuf ans, on lui a proposé, à Washington D.C., le poste de secrétaire exécutif d'un organisme national qui représentait plus de deux millions d'agriculteurs et quatre mille six cents groupes de coopératives agricoles. Il a accepté ce travail après avoir eu l'assurance qu'il ne devrait jamais faire jouer des influences lors de cocktails ni transiger avec ses valeurs. À quarante ans, il était président de pieu pour la deuxième reprise, cette fois du tout nouveau pieu de Washington D.C. » (« President Ezra Taft Benson », *Ensign*, juillet 1994, p. 12-13).

Pendant son travail d'économiste et de spécialiste du marketing agricole pour l'université d'Idaho, « il a dit que certaines situations étaient dénuées de sens : des fermiers cultivaient du blé de qualité médiocre pour acheter des céréales soufflées très chères en boîte, achetaient les fruits consommés par la famille au lieu de les faire pousser sur des terres en jachère, laissaient du matériel coûteux rouiller dehors en hiver sans prendre de précautions. Il a pleuré avec des hommes dont la ferme appartenait à la famille depuis des décennies et qui ne savaient rien faire d'autre que cultiver le sol mais qui n'avaient pas les moyens financiers de garder leur ferme.

« Après sa première tournée de l'État, Ezra a apprécié davantage le conseil que Joseph Smith a donné aux saints des derniers jours, selon lequel il faut enseigner aux hommes des principes corrects et les laisser se gouverner eux-mêmes. Ezra a dit : ' J'avais une solide philosophie. On ne peut pas aider les gens en permanence



en faisant à leur place ce qu'il peuvent et doivent faire pour eux. Je devais aider les gens à être autonomes » (New Era, *Ezra Taft Benson*, p. 107).

## APPEL À L'APOSTOLAT



Spencer W. Kimball et Ezra Taft Benson ont été tous les deux soutenus au Collège des douze apôtres en octobre 1943.

Le 26 juillet, Ezra a reçu un appel téléphonique lui demandant de rencontrer le président Grant à sa résidence d'été « dans un canyon situé à proximité.

« Ezra a été immédiatement introduit dans la chambre du président Grant où le prophète âgé se reposait. À la demande du président, Ezra a fermé la porte de la chambre, s'est approché de lui et s'est assis sur une chaise près du lit. Le président Grant a pris la main d'Ezra dans les deux siennes et, les larmes aux yeux, a dit simplement : 'Frère Benson, de tout mon cœur, je vous félicite et je prie pour que les bénédictions de Dieu vous accompagnent. Vous avez été choisi pour être le plus jeune membre du Conseil des douze apôtres.'

« Le choc s'est vu sur le visage d'Ezra. Il avait l'impression que la terre se dérobaient sous ses pieds. Il n'avait eu aucun sentiment de cet appel. Il a enregistré ensuite ses sentiments : 'Cette annonce me semblait incroyable et me bouleversait... Pendant plusieurs minutes [je] n'ai pu rien dire d'autre que : « Oh, président, cela n'est pas possible ! » que je dois avoir répété plusieurs fois avant de pouvoir rassembler mes [idées] suffisamment pour comprendre ce qui était



Ezra Taft Benson

« Le 26 juillet 1943, la véritable vocation d'Ezra Taft Benson de servir le Royaume est devenue son occupation à plein temps quand Heber J. Grant, président de l'Église, l'a appelé à être le plus jeune membre du Collège des Douze. Il a été mis à part le 7 octobre de la même année, le même jour que Spencer W. Kimball à qui il allait succéder au poste de président [de l'Église] (voir *L'Étoile*, édition spéciale, juillet 1994, p. 13).

arrivé... Il m'a tenu la main pendant un long moment pendant que nous pleurons tous les deux... Pendant plus d'une heure nous sommes restés seuls ensemble, la majeure partie du temps les mains serrées chaleureusement. [Malgré sa] faiblesse, le président Grant avait l'esprit clair et alerte et j'ai été profondément impressionné par son esprit doux, humble et aimable pendant qu'il semblait lire en mon âme.

« 'Je me suis senti si faible et indigne que ses paroles rassurantes de réconfort qui ont suivi ont été doublement appréciées. Entre autres choses, il a dit : « Le Seigneur a sa manière de magnifier les hommes qui sont appelés à des postes de dirigeant. » Quand j'ai réussi, malgré ma faiblesse, à déclarer que j'aimais l'Église, il a dit : « Nous le savons et le Seigneur veut des hommes qui sont prêts à tout donner à son œuvre. »

« 'Il a parlé de la mesure prise lors d'une réunion spéciale de la Première Présidence et des Douze deux semaines auparavant et a dit que la discussion à mon sujet avait été d'un enthousiasme unanime... Je suis confiant que cela ne pourra jamais se réaliser que [par] les grandes bénédictions du Tout-Puissant.'

« Le président Grant a demandé à Ezra d'assister à la conférence générale d'octobre, pendant laquelle il serait soutenu et ordonné. Il lui a dit aussi que son grand-père et d'autres de ses ancêtres fidèles se réjouissaient de cet appel d'un descendant à l'apostolat » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 174-175).

## MISSION POUR AIDER LES SAINTS QUI SOUFFRAIENT EN EUROPE



Frère Benson et Max Zimmer dans le dépôt de la Croix-Rouge internationale à Genève, en train de contrôler les denrées à envoyer aux saints d'Europe en 1946

« En décembre 1945, frère Benson a été chargé de présider la mission européenne, après la Deuxième Guerre mondiale. Il était précisément chargé de rouvrir des missions dans toute l'Europe et de distribuer de la nourriture, des vêtements et de la literie aux saints affligés.

« Au cours de près de onze mois d'une mission d'amour, frère Benson a parcouru plus de 100 000 kilomètres

en Allemagne, en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Scandinavie, souvent par un temple glacial, dans des trains et des avions sans chauffage. Avec son optimisme caractéristique, il a organisé un groupe musical, le 'K-Ration quartet' avec ses compagnons de voyage,

pour tromper les heures d'ennui et d'inconfort en chantant.

« À maintes reprises, quand la permission de pénétrer dans des pays dévastés par la guerre ou de distribuer des provisions paraissait impossible à obtenir, frère Benson a supplié le Seigneur d'ouvrir la voie. Les barrières sont tombées l'une après l'autre et des milliers de tonnes de provisions provenant des réserves de l'entraide de l'Église ont été envoyées aux saints d'Europe. Au cours de sa mission, frère Benson a consacré également la Finlande à la prédication de l'Évangile.



En 1946, dévastations après la Deuxième Guerre mondiale.

« Il a tenu, dans des écoles et des églises bombardées, des réunions avec les saints qui avaient tout perdu (leur maison, leur famille et la santé) à l'exception de leur dévouement à l'Évangile. Les scènes de famine et de destruction sont restées à jamais gravées dans son esprit tout comme le visage et la foi de ses chers frères et sœurs européens, dont il a parlé souvent pendant toute sa vie. Dix-huit ans plus tard, il a été appelé de nouveau à présider les missions européennes, basées cette fois à Francfort (Allemagne). Il était toujours heureux d'assister à l'implantation de pieux, de missions et de temples en Europe (Voir « Ezra Taft Benson », *L'Étoile, édition spéciale*, juillet 1994, p. 13-14).



Frère Benson et un groupe de saints en Pologne, en 1946.

En août 1946, « frère Benson a appris qu'Alma Sonne, assistant des Douze, avait été appelé à lui succéder en Europe. C'était inattendu. Il avait prévu d'être en Europe pendant encore six mois et croyait qu'il res-

tait fort à faire. Mais il a été ravi de rentrer chez lui. Dans un moment de rare réflexion, il a admis que les mois précédents avaient été un peu durs, mais que le Seigneur l'avait soutenu d'une manière tout à fait remarquable.

« Mais du fait qu'il a appris si brusquement ce changement, frère Benson s'est demandé si son action avait donné satisfaction. Alors, une expérience inhabituelle a apaisé ses craintes et il l'a écrite dans son journal. 'La nuit dernière, en rêve, j'ai eu l'honneur de passer ce qui m'a paru environ une heure avec George Albert Smith, à Salt Lake City. Cela a été une expérience extrêmement impressionnante et inspirante. Nous avons parlé personnellement de la Grande Œuvre dans laquelle nous sommes engagés et de ma famille dévouée. J'ai ressenti la chaleur de son accolade lorsque nous avons versé tous deux des larmes de reconnaissance pour les grandes bénédictions du Seigneur... Ces derniers jours, je me suis demandé si mon travail en Europe avait donné satisfaction à la Première [Présidence], aux Frères et à mon Père céleste. Cette douce expérience a tendu à mettre mon âme tout à fait à l'aise et j'en suis profondément reconnaissant.'



Dénrées d'entraide destinées à l'Europe déchirée par la guerre en 1946.

« Peu après, Harold B. Lee a écrit à Ezra : 'À l'unanimité, les Frères pensent que vous avez accompli une mission extraordinaire et une œuvre qui aurait difficilement pu être accomplie par une personne moins courageuse et moins capable... Votre foi inébranlable dans le pouvoir du Seigneur a surmonté les obstacles' » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 224).

## MINISTRE DE L'AGRICULTURE



Investiture d'Ezra Taft Benson au poste de ministre de l'Agriculture par Fred M. Vinson, président de la Cour Suprême, en présence de Dwight D. Eisenhower, président des États-Unis, en janvier 1953.

« En 1952, frère Benson a eu la surprise de recevoir un coup de téléphone l'informant que le nouveau président des États-Unis, Dwight D. Eisenhower, qu'il n'avait jamais rencontré, voulait lui proposer de devenir ministre de l'Agriculture. Des dirigeants des agriculteurs avaient recommandé Ezra Taft Benson comme étant le plus qualifié pour ce poste. Avec la bénédiction de David O. McKay, président de l'Église, et l'assurance du président Eisenhower qu'il n'aurait jamais à souscrire à une mesure avec laquelle il n'était pas d'accord, frère Benson est devenu ministre. La famille Benson est retournée à Washington (D.C.) et y est restée pendant les huit ans de la présidence de Dwight Eisenhower.

Les huit ans de son mandat dans la vie politique (1953-1961) ont été des années éprouvantes. « Au début, frère Benson a demandé une bénédiction à la Première Présidence. Assisté de J. Reuben Clark, le président McKay a prononcé des paroles de réconfort et de conseil en bénissant l'apôtre : 'Vous aurez, dans ce cabinet, une responsabilité, encore plus grande que celle de vos associés par ce que vous y allez ... en qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ. Vous avez le droit de recevoir l'inspiration d'en haut et, si vous vivez, réfléchissez et priez, vous aurez cette direction divine que les autres ne peuvent pas avoir... Nous vous bénissons donc, cher frère Ezra, pour que, lorsque les hommes avec qui vous délibérez se demanderont ce qui est bien ou ne l'est pas, vous sachiez clairement ce qui est bien et, le sachant, que vous ayez le courage de défendre ce qui est juste et bon... Nous scellons sur vous les bénédictions d'un... jugement sain, d'une vision claire afin que vous puissiez voir de loin les besoins de ce pays, d'une vision qui vous permette aussi de voir les ennemis qui voudraient contrecarrer les libertés individuelles garanties par la Constitution... Puissiez-vous condamner sans crainte ces influences subversives et défendre énergiquement les droits et les privilèges de la Constitution » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 258-259).

Pendant qu'il était ministre de l'Agriculture, frère Benson a affronté de nombreux groupes hostiles qui, après l'avoir entendu, ont été convaincus de son honnêteté. Bon nombre de ses détracteurs sont devenus ses défenseurs. À de nombreuses reprises, il a convaincu ces mêmes groupes que ses idées étaient les meilleures et que tous pourraient en bénéficier s'ils le soutenaient. Le président Eisenhower a reconnu que, pour une grande part, la popularité de son gouvernement, surtout dans le Sud, était due à son ministre de l'Agriculture, Ezra Taft Benson.



Ezra Taft Benson, ministre de l'Agriculture, inspecte une ferme pendant une sécheresse.

« Pour un homme qui s'opposait à trop d'intervention de l'État, Ezra prenait les rênes d'un ministère énorme. Le ministère de l'Agriculture avait un dixième de ses 78 000 employés dans les bâtiments du Combined Administration and South buildings de Washington D.C. Ils y occupaient près de 5000 bureaux et plus d'une douzaine de kilomètres de couloirs. Le reste était disséminé dans dix mille autres endroits dans tous les États-Unis

et dans cinquante pays. Son budget de 1953 de 21 milliards de dollars, était, après celui des Finances, le plus important de tous les ministères d'action civile. Avec son personnel, il veillait aux besoins alimentaires de 160 millions d'Américains » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 260).

« À cette époque, un débat faisait rage à propos des moyens de stabiliser l'offre et la demande dans une conjoncture agricole incertaine, et le visage d'Ezra Taft Benson, qui s'attaquait à ce problème, est paru sur la couverture de magazines américains. Il s'exprimait sans détour, sans se soucier de savoir si son opinion pouvait être populaire. S'adressant aux paysans et aux politiciens, il osait indiquer que les solutions aux problèmes économiques et politiques reposent sur des principes spirituels et moraux, sans lesquels aucun pays ne peut avoir ni prospérité ni paix. À Washington, frère Benson a lancé l'habitude de commencer les réunions du conseil des ministres par une prière, et les Benson ont présenté une soirée familiale à la famille Eisenhower (voir *L'Étoile*, juillet 1994, édition spéciale, P. 14-15).

« Au poste de ministre de l'Agriculture, Ezra Taft Benson a passé huit ans sous ce qu'il a appelé 'les feux croisés' de la politique nationale... il a été l'un des deux seuls membres du conseil des ministres à rester pendant les deux mandats du président Eisenhower...

« Quand il a pris ses fonctions, il s'est trouvé dans une position difficile, préconisant des règles et



« Homme de l'année du magazine *Time*, le 13 avril 1953, Ezra Taft Benson, ministre de l'Agriculture, figurait sur la couverture de plusieurs magazines nationaux.

des programmes impopulaires qui se sont avérés sains par la suite.

« Dans « *Cross Fire* », livre qu'il a écrit à propos de ses années au gouvernement, il a déclaré : « En politique, il est utile d'avoir une peau aussi résistante que celle d'un éléphant.

« Ses détracteurs étaient si virulents qu'un autre membre du gouvernement a dit un jour : 'Chaque soir, quand je me couche, je remercie Dieu de ne pas être ministre de l'Agriculture.'



Gouvernement d'Eisenhower, Ezra Taft Benson, est la troisième personne en partant de la droite. Il a été ministre de l'Agriculture de 1953 à 1961.

« L'opinion publique se déchaînait souvent contre lui, mais le temps a prouvé qu'il a été un ministre avisé et compétent et l'un des plus populaires qui aient jamais servi.

« Monsieur Benson a déclaré : 'Le critère suprême auquel il faut soumettre les règles de tout gouvernement, qu'elles soient agricoles ou autres, doit être : « Quel effet auront-elles sur la personnalité, le moral et le bien-être de notre peuple ? » '

« Restant fidèle à ses convictions, il a gagné les suffrages des agriculteurs en 1956 et à nouveau en 1960. Les années passant, beaucoup de ses critiques sont devenus ses défenseurs » (Gerry Avant, « 8 Years in 'Cross Fire' of U.S. Politics », *Church News*, 4 juin 1994, p. 17).



Ezra Taft Benson, ministre de l'Agriculture parle avec des agriculteurs du Nebraska.

« Tout au long de ses années passées au gouvernement, frère Benson a gardé un calme face aux violentes

critiques qui a étonné même les adversaires de sa politique. Sur une plaque posée sur son bureau, l'inscription « O, Dieu, donne-nous des hommes investis d'un mandat plus élevé que celui conféré par les urnes » expliquait l'une des raisons de sa sérénité : Il faisait tout simplement ce qu'il jugeait le mieux, non ce qui aurait été politiquement opportun. Il a indiqué plus tard l'autre raison : 'J'ai prié, nous avons prié en famille, pour éviter tout esprit de haine ou d'amertume' (Conférence Report, avril 1961, page 112) » (*Ensign*, juillet 1994, p. 15).

## UNE FAMILLE UNIE



La famille Benson avec le président des États-Unis, monsieur Eisenhower (au centre)

« La famille du président Benson, avec ses soirées musicales, ses soirées familiales et les prières en faveur les uns des autres, a toujours été son refuge et son soutien. La presse de Washington était stupéfaite que frère et sœur Benson n'aient pas de scrupule à refuser une invitation à une soirée pour assister au concert d'un enfant ou participer à une chasse au trésor pour pères et filles » (voir *L'Étoile*, juillet 1994, Édition spéciale, p. 15).

« Quand un représentant du gouvernement l'invitait à un dîner important, [Ezra Taft] Benson disait : 'Excusez-moi, j'ai une sortie avec ma fille, Bonnie.'

« La sortie était une activité père-fille et une chasse au trésor à l'Église mormone. Après le dîner, où chaque jeune fille servait son père, tout le monde participait à une chasse au trésor. La première équipe père-fille à revenir avec le 'trésor' désigné gagnait la récompense de la soirée.

« Les personnes qui habitaient dans le quartier autour de l'Église ont été assez étonnées, ce soir-là, de répondre à la porte et de trouver le ministre de l'Agriculture, homme large d'épaules, et une jeune fille de quatorze ans demander des objets, par exemple un cure-dents vert, un vieux lacet de chaussures, un calendrier de 1952 ou le numéro de septembre dernier d'un magazine d'informations. » L'équipe des Benson a été

si rapide qu'elle a remporté le premier prix : Un coffre rempli de 'dollars' (en chocolat). 'Cela le réjouissait davantage', a dit un autre membre de l'Église, 'qu'une invitation à la Maison Blanche.' Ces activités familiales lui permettent de se détendre un peu, ce qui n'est pas facile dans les soirées sociales officielles » (Roul Tunley, « Everybody Picks on Benson », *American Magazine*, juin 1954, p. 108).



Bienvenue à l'aéroport, à son retour chez lui en 1958

## « PRIE POUR PAPA »

« Une journée d'avril, il y a vingt et un ans, j'ai compris la source de la force d'une Autorité générale.

« J'étais assis avec les six enfants d'Ezra Taft Benson, dont l'un était mon camarade de chambre à l'université. J'ai été plus intéressé lorsque le président McKay s'est levé et a annoncé l'orateur suivant : J'ai regardé respectueusement quand frère Benson, que je n'avais pas encore rencontré, s'est approché du micro. C'était un homme de grande taille ; il mesurait beaucoup plus d'un mètre quatre-vingt. Il avait un doctorat. Il était connu dans le monde entier, comme étant le ministre de l'Agriculture, un témoin spécial du Seigneur, un homme à l'apparence sereine et sûre, qui avait pris la parole dans le monde entier. Soudain, une main m'a touché le bras. Une petite fille s'est penchée vers moi et a murmuré avec insistance : 'Priez pour papa.'

« Un peu surpris, j'ai pensé : 'On passe ce message dans tout le rang et je dois le transmettre.' Devais-je dire : « Priez pour frère Benson ? » Devais-je dire : « Vous êtes censé prier pour votre père ? » ' Sentant qu'il fallait agir immédiatement, je me suis penché et j'ai murmuré simplement : 'Prie pour papa.'

« J'ai vu ce murmure parcourir la rangée jusqu'au siège de sœur Benson qui avait déjà la tête inclinée...

« Tous les ans, lors des nombreuses conférences générales, chaque fois que le président Benson se levait, j'ai pensé : 'Ses enfants, qui sont un peu partout en Amérique, sont unis en ce moment et prient pour leur père.'

« Et je crois aujourd'hui que ce bref message qui avait parcouru le rang il y a plus d'une vingtaine d'années, est le message le plus important qu'une famille puisse échanger. Quel pouvoir et quelle foi extraordinaire un homme peut avoir pour résoudre les difficultés quotidiennes de la vie si quelque part dans le monde, sa fille ou son fils murmure : 'Prie pour papa' » (Elaine S. McKay, « Pray for Dad », *New Era*, Janvier-février 1981, p. 7).

## ENSEIGNEMENT DE L'IMPORTANCE DU FOYER



Lors d'une sortie en famille

Ezra Taft Benson a dit : « Aucune pays ne s'élève au-dessus du niveau de ses foyers. Pour former la personnalité, l'Église, l'école et même le pays sont impuissants devant l'affaiblissement et la dégradation du foyer. Un bon foyer est le fondement, la pierre angulaire de la civilisation. Il ne peut y avoir de bonheur réel sans un bon foyer qui repose sur des vertus éprouvées par le temps. Pour que votre pays perdure, il faut protéger, affermir le foyer et lui redonner l'importance qui lui revient » (Conference Report, avril 1966, p. 130).

## PRÉSIDENT DES DOUZE



Avec Spencer W. Kimball

Le 30 décembre 1973, à soixante-quatorze ans, Ezra Taft Benson a été mis à part comme président du Collège des douze apôtres. « Il avait été apôtre pendant trente ans et dès l'instant où son collègue qui avait été assis à côté lui pendant toute cette période a été appelé comme prophète, Ezra l'a soutenu complètement...

« Parlant de son nouvel appel si inattendu, il a écrit dans son journal : 'C'est bouleversant de penser... qu'on est appelé comme président des Douze. De tout mon cœur, je vais rechercher l'inspiration du ciel et les bénédictions de notre Père céleste. Je sais que cette œuvre est vraie. Je sais que Dieu vit et que cette Église porte le nom de Jésus-Christ. Avec son aide et celle de mon Père céleste, je suis sûr d'avoir la bénédiction de réussir dans mes humbles efforts'...

« En avril 1974, le président Kimball a parlé de sa vision d'un programme missionnaire plus étendu dans un discours magistral adressé aux représentants régionaux [voir Spencer W. Kimball, « 'When the World Will Be Converted' », *Ensign*, octobre 1974, p. 3-14]. William Grant Bangerter, du premier collège des soixante-dix, a rappelé que le président Kimball n'a pas parlé longtemps avant que, soudain, une prise de conscience nouvelle se fasse dans l'assemblée. Nous nous sommes rendu compte d'une présence spirituelle étonnante, et compris que nous écoutions quelque chose d'inhabituel... C'était comme si, spirituellement, nous avions les cheveux qui se dressaient sur la tête.' À la fin du discours du président Kimball, le président Benson a déclaré d'une voix pleine d'émotion : 'Président Kimball, depuis toutes les années qu'ont lieu ces réunions, nous n'avons jamais entendu un discours tel que celui que vous venez de prononcer. Il y a vraiment un prophète en Israël.' Ce soir-là, Ezra a noté dans son journal : 'Je prie pour que le président Kimball vive longtemps, très longtemps. Le Seigneur le magnifie. Le manteau de président est tombé sur ses épaules. Il... sera une grande bénédiction pour l'Église entière' » (Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 426, 431).

## LA SPIRITUALITÉ, CLÉ DE LA SAUVEGARDE DE LA LIBERTÉ

Ezra Taft Benson était un fervent défenseur de la liberté. Il a écrit un jour : « Que pouvons-nous faire pour garder la lumière de la liberté ? Respecter les commandements de Dieu. Marcher devant lui avec circonspection. Payer notre dîme et les offrandes de jeûne. Aller au temple. Rester moralement pur. Participer aux élections locales, car le Seigneur a dit : 'Il faut rechercher diligemment des hommes honnêtes et pleins de sagesse, et vous devez veiller à soutenir des hommes bons et pleins de sagesse' (D&A 98:10). Être honnêtes dans toutes nos transactions. Tenir fidèlement la soirée familiale.

Prier, prier le Dieu des cieux pour qu'il intervienne afin de préserver nos précieuses libertés, pour que son Évangile puisse aller à chaque nation et à chaque peuple. Oui, le Seigneur a dit lui-même : 'Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne' (D&A 87:8). Ces 'lieux sacrés' sont nos temples, nos pieux, nos paroisses et nos foyers » (*This Nation Shall Endure*, 1977, p. 9-10).

## PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE



La Première Présidence : Ezra Taft Benson, Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson

Le 10 novembre 1985, presque dix ans après être devenu président du Collège des douze apôtres, Ezra Taft Benson a été ordonné et mis à part comme président de l'Église. Ce jour, il n'avait pas espéré le voir arriver. Sœur Benson et lui avaient prié pour que la vie du président Kimball soit prolongée. Il a cependant déclaré :

« À présent que le Seigneur a parlé, nous ferons de notre mieux, sous sa direction, pour faire progresser l'œuvre sur la terre...

« Certains ont demandé, pleins d'espérance, quelle direction l'Église prendrait à l'avenir. Nous pouvons dire que le Seigneur, par l'intermédiaire du président Kimball, a fortement mis l'accent sur la triple mission de l'Église. Proclamer l'Évangile, parfaire les saints et racheter les morts. Nous poursuivrons chaque effort pour accomplir cette mission » (Don L. Searle, « President Ezra Taft Benson Ordained Thirteenth President of the Church », *Ensign*, décembre 1985, p. 5).

« [Le président Benson] avait quatre-vingt-six ans quand il a été revêtu du manteau de prophète, mais il a été remarquablement vivifié et fortifié par l'appel. Il a voyagé dans toute l'Église, consacrant des temples et s'adressant aux saints.

« Au cours de sa présidence, il a été témoin d'une autre série d'événements remarquables en rapport avec les principes de la liberté qu'il avait si vigoureusement défendus toute sa vie. Miraculeusement, le rideau de fer d'Europe de l'Est a commencé à s'ouvrir pour le bien

des gens qu'il avait appris à aimer après la Deuxième Guerre mondiale. En 1985, miracle en soi, le temple de Freiberg, situé en RDA, avait été consacré. Cependant, sans activité missionnaire dans ce pays, la croissance de l'Église y était limitée. En 1988, le gouvernement communiste de la RDA a permis que des missionnaires y servent et que des jeunes citoyens est-allemands fassent une mission à l'étranger.

« En 1990, les vents du changement politique ont balayé le monde. Les barrières entre l'Est et l'Ouest ont commencé à tomber, et les peuples d'Europe de l'Est et d'autres pays ont embrassé avec ferveur les principes de la démocratie et de la religion » (*Ensign*, juillet 1994, p. 16, 18-19).

## AMOUR DU PRÉSIDENT BENSON POUR LE LIVRE DE MORMON

Howard W. Hunter, a dit, quand il était président du Collège des Douze :

« Le président Benson a parlé avec amour et fréquemment de l'œuvre missionnaire et des temples ainsi que des responsabilités de la prêtrise. Il a parlé de notre héritage pionnier, des dangers de l'orgueil et des dons du Saint-Esprit. Mais, par dessus tout, il a parlé de son cher Livre de Mormon.

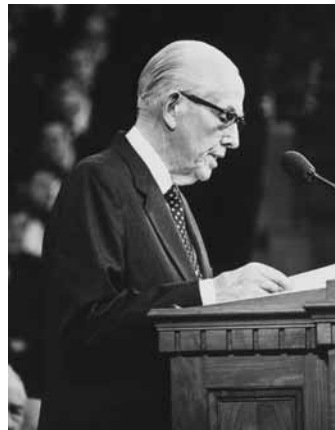


Toute sa vie, il a aimé le Livre de Mormon

« Y aura-t-il une génération, notamment parmi celles encore à naître, qui réfléchira au ministère du président Benson sans penser immédiatement à son amour du Livre de Mormon ? Peut-être aucun président de l'Église depuis Joseph Smith lui-même n'a-t-il fait plus pour enseigner les vérités du Livre de Mormon, pour en promouvoir l'étude quotidienne par tous les membres de l'Église et pour en inonder la terre.

« Dès le début de son ministère de prophète, voyant et révélateur, le président Benson a dit clairement : 'Le Livre de Mormon doit être remis à sa place d'honneur dans l'esprit et le cœur de nos membres. Nous devons l'honorer en le lisant, en l'étudiant et en intégrant ses préceptes à notre vie pour qu'elle devienne la vie requise des vrais disciples du Christ' » (« A Strong and Mighty Man », *Ensign*, juillet 1994, p. 42).

## LE LIVRE DE MORMON AMÈNE LES HOMMES AU CHRIST



Le président Benson prend la parole lors d'une conférence générale

Le président Benson, alors président du Collège des douze apôtres, a enseigné comment le Livre de Mormon amène les gens au Christ :

« Le Livre de Mormon amène les hommes au Christ de deux manières fondamentales. Premièrement, il parle avec clarté du Christ et de son Évangile. Il témoigne de sa divinité et de la nécessité d'un

Rédempteur et de lui faire confiance. Il témoigne de la Chute, de l'Expiation et des premiers principes de l'Évangile, y compris notre nécessité d'avoir le cœur brisé et l'esprit contrit et d'une nouvelle naissance spirituelle. Il proclame que nous devons persévérer dans la justice jusqu'à la fin et vivre la vie morale d'un saint.

« Deuxièmement, le Livre de Mormon démasque les ennemis du Christ. Il confond les fausses doctrines et étouffe les querelles (voir 2 Néphi 3:12). Il fortifie les humbles disciples du Christ contre les desseins, les stratégies et les doctrines perverses du diable à notre époque. Le genre d'apostats décrits dans le Livre de Mormon est semblable au genre que nous avons aujourd'hui. Dieu, dans sa prescience infinie, a façonné le Livre de Mormon de manière à ce que nous puissions voir l'erreur et savoir comment combattre les fausses idées dans les domaines de l'éducation, de la politique, de la religion et de la philosophie de notre temps » (voir *L'Étoile*, août 1975, p. 44-45).

## BÉNÉDICTION D'UN SURCROÛT DE DISCERNEMENT ET DE COMPRÉHENSION



La famille Benson de passage dans un ranch

À la fin de la conférence générale d'avril 1986, le président Benson a donné une bénédiction en sa qualité de prophète :

« À notre époque, le Seigneur a révélé le besoin de remettre l'accent sur le Livre de Mormon pour sortir l'Église et tous les enfants de Sion de la condamnation, du fléau et du jugement (voir D&A 84:54-58). Ce message doit également être apporté aux membres de l'Église dans le monde entier...

« Maintenant, avec l'autorité de la sainte prêtrise que je détiens, je donne ma bénédiction aux saints des derniers jours et aux braves gens de partout.

« Vous aurez davantage de discernement pour distinguer le Christ de l'antéchrist. Vous aurez plus de force pour faire le bien et pour résister au mal. Vous *comprendrez* mieux le Livre de Mormon. Je vous promets que dorénavant, si nous nous abreuvons chaque jour aux pages de ce livre et que si nous en suivons les préceptes, Dieu déversera sur chacun des enfants de Sion et de l'Église, une bénédiction inconnue jusqu'alors. Et nous supplierons Dieu de commencer à enlever la condamnation, le fléau et le jugement. J'en rends humblement témoignage » (voir *L'Étoile*, 1986, numéro 6, p. 34).

### « J'AI LA VISION DE RÉPANDRE LE LIVRE DE MORMON SUR LA TERRE COMME UN DÉLUGE »

Le président Benson a dit aux membres de l'Église :

« Le Livre de Mormon est l'instrument conçu par Dieu pour répandre la justice et la vérité sur la terre comme un déluge, pour rassembler ses élus (voir Moïse 7:62). Ce volume d'Écritures sacrées doit être plus souvent le centre de notre prédication, de notre enseignement et de nos efforts missionnaires...

« Il est grand temps que le Livre de Mormon se répande comme un déluge sur la terre pour les nombreuses raisons que le Seigneur a données. À notre époque de médias électroniques et de publication écrite de masse, Dieu nous tiendra pour responsables si nous ne faisons pas connaître le Livre de Mormon sur une grande échelle.

« Nous avons le Livre de Mormon, nous avons les membres, nous avons les missionnaires, nous avons toutes les ressources, et le monde a besoin de ce livre.

« *Il faut agir maintenant ! ...*

« J'ai la vision de foyers, de classes et de chaires animés de l'esprit des messages du Livre de Mormon.

« J'ai la vision d'instructeurs au foyer et d'instructrices visiteuses, de dirigeants de paroisse et de branche, de pieu et de mission enseignant à nos gens des principes tirés du livre le plus correct de tous, le Livre de Mormon.



Le président Benson prononce un discours lors d'une réunion générale de la prêtrise

« J'ai la vision d'artistes traitant dans leurs films, dans leurs pièces, dans leurs œuvre littéraires et musicales ainsi que dans leurs tableaux, des grands thèmes et des grands personnages du Livre de Mormon.

« J'ai la vision de milliers de missionnaires allant dans le champ de mission en connaissant par cœur des centaines de passages du Livre de Mormon pour pouvoir

répondre aux besoins d'un monde qui a faim de la parole.

« J'ai la vision de l'Église tout entière se rapprochant de Dieu en suivant les enseignements du Livre de Mormon.

« Oui, je vois le Livre de Mormon inonder la terre.

« Saints bien-aimés, j'approche de ma quatre-vingt-dixième année. Je vieillis et je deviens moins vigoureux.

« Je ne sais pas très bien pourquoi le Seigneur m'a gardé en vie jusqu'à présent, mais je sais ceci : pour l'heure actuelle il m'a révélé le devoir impérieux que nous avons de faire connaître maintenant le Livre de Mormon au monde d'une façon merveilleuse. Vous devez accepter cette responsabilité et cette bénédiction qu'il donne à toute l'Église et à tous les enfants de Sion.

« Moïse n'est jamais entré dans la terre promise. Joseph Smith n'a jamais vu s'accomplir la rédemption de Sion. Certains d'entre nous ne verront peut-être pas le jour où le Livre de Mormon se répandra sur la terre comme un déluge et où le Seigneur retirera sa condamnation (voir D&A 84:54-58). Mais, si Dieu le veut, j'ai l'intention de consacrer le reste de mes jours à cette entreprise magnifique » (voir *L'Étoile*, janvier 1989, p. 3-4).

### CONSEIL DE PURETÉ AUX JEUNES

Le président Benson a donné le conseil suivant aux jeunes sur la chasteté :

« Je sais bien que la plupart des gens qui tombent dans le péché sexuel ont été trompés en essayant de satisfaire des besoins humains fondamentaux. Nous avons tous besoin de nous sentir aimés et de savoir que nous avons de la valeur. Nous recherchons tous la joie et le bonheur. Le sachant, Satan fait souvent tomber les gens dans l'immoralité en jouant sur leurs besoins fondamentaux. Il promet le plaisir, le bonheur et l'accomplissement.





Toujours prêt à enseigner

« Mais ce n'est bien sûr qu'une tromperie...

« Ne vous laissez pas tromper par les mensonges de Satan. Il n'y a pas de bonheur durable dans l'iniquité. Il n'y a pas de joie à enfreindre la loi de chasteté. C'est tout le contraire. Il peut y avoir un plaisir momentané. Pendant un temps tout peut sembler merveilleux. Mais bientôt la relation prend fin. La culpabilité et la honte s'installent. Nous craignons que nos péchés ne soient découverts. Nous devons longer les murs et dissimuler, mentir et tricher. L'amour commence à mourir. L'amertume, la jalousie, la colère, la haine, même, commencent à se manifester. Tout cela est le résultat naturel du péché et de la transgression.

« Par contre, si nous obéissons à la loi de chasteté et restons moralement purs, nous éprouverons davantage d'amour et de paix, plus de confiance et de respect pour notre conjoint, un plus grand engagement réciproque, et par conséquent une joie et un bonheur profonds » (« The Law of Chastity », in *Brigham Young University 1987-88 Devotional and Fireside Speeches*, 1988, p. 50-51).

## CONSEIL AUX JEUNES GENS DE POURSUIVRE LE BUT D'UN MARIAGE CÉLESTE

Après avoir conseillé aux frères jeunes adultes seuls de l'Église d'évaluer leurs priorités, le président Benson a dit :

« Je vais maintenant ajouter quelques mots sur une responsabilité éternelle, qui est de la plus grande importance pour vous... Je parle du mariage céleste...

« Nous voulons vous dire que la position de l'Église concernant l'importance du mariage céleste n'a jamais changé. C'est un commandement de Dieu. La déclaration du Seigneur dans la Genèse est encore vraie : '... Il n'est pas bon que l'homme soit seul' (Genèse 2:18).



Il aimait jouer au base-ball.

« Pour obtenir une plénitude de gloire et d'exaltation dans le royaume céleste, il faut contracter la plus sacrée des ordonnances.

« Sans mariage, les desseins du Seigneur échoueraient. Des esprits de choix ne pourraient faire l'expérience de la condition mortelle. Et le fait de repousser indûment l'échéance du mariage signifie souvent que vous limiterez votre postérité, et le temps viendra, mes frères, où vous ressentirez et comprendrez cette perte.

« Je puis vous assurer que la responsabilité et les joies les plus grandes au monde sont centrées sur la famille, un mariage respectable et l'éducation d'une postérité juste. Plus vous vieillissez, moins vous avez de chance de vous marier et alors, vous risquez de perdre toutes ces bénédictions éternelles.

« Je comprends que certains frères puissent craindre sincèrement les responsabilités qui leur échoiront quand ils se marieront : Ils se demandent s'ils pourront subvenir aux besoins financiers de leur femme et de leurs enfants et leur apporter le nécessaire en ces temps d'incertitude économique. Ces craintes doivent faire place à la foi.

« Je vous assure, mes frères, que si vous voulez travailler, si vous payez fidèlement votre dîme et vos offrandes et si vous respectez consciencieusement les commandements, le Seigneur vous soutiendra. Bien sûr, on vous demandera des sacrifices, mais ils vous aideront à progresser et feront de vous un homme meilleur si vous les consentez.

« Travaillez dur pour vos études et dans votre profession. Faites confiance au Seigneur, ayez foi et tout marchera bien. Le Seigneur ne donne pas de commandement sans fournir le moyen de l'accomplir (voir 1 Néph. 3:7).

« Ne vous laissez pas non plus prendre au piège du matérialisme, l'une des plaies de notre temps ; acquisition de biens, vie à un rythme accéléré et réussite professionnelle dans le célibat.

« Un mariage honorable est plus précieux que la richesse, la réussite professionnelle et le niveau social.

Votre épouse et vous pouvez atteindre ensemble vos objectifs pour la vie. Si vous vous sacrifiez l'un pour l'autre et pour vos enfants, le Seigneur vous bénira et votre engagement envers le Seigneur et votre service dans son royaume seront mis en valeur.

« Attention, mes frères, ne recherchez pas la perfection quand vous choisissez votre femme. Ne soyez pas si regardants que vous négligiez ses principales qualités : un témoignage solide, le respect des principes de l'Évangile, un foyer où règne l'amour, la volonté d'être une mère en Sion, et son soutien à vos responsabilités de la prêtrise.

« Bien sûr, elle doit vous plaire, mais ne fréquentez pas une jeune fille après l'autre pour le seul plaisir de sortir ensemble sans chercher la confirmation du Seigneur de votre choix de votre femme pour l'éternité.

« Voici un bon critère pour déterminer si une jeune fille est la femme qu'il vous faut : En sa présence, êtes-vous animés des pensées les plus pures, aspirez-vous aux actes les plus nobles, vous souhaitez-vous meilleur que vous ne l'êtes ? » (voir *L'Étoile*, juillet 1988, p. 47-48).

## CONSEIL AUX JEUNES FILLES SEULES DE POURSUIVRE LE BUT D'ACCOMPLIR UN MARIAGE CÉLESTE



Moment de détente avec des jeunes filles

Après avoir exprimé son amour et sa reconnaissance aux jeunes femmes seules de l'Église, Ezra Taft Benson a dit :

« Je voudrais vous faire part de l'espérance, très vive, que nous avons pour vous, que vous serez exaltées dans le plus haut degré de gloire du royaume céleste et que vous contracterez la nouvelle alliance éternelle du mariage.

« Mes chères sœurs, ne perdez jamais de vue ce but sacré. Préparez-vous par la prière et vivez pour ce but. Mariez-vous à la façon du Seigneur. Le mariage au temple est une ordonnance de l'Évangile qui apporte l'exaltation. Notre Père céleste veut que chacune de ses filles reçoive cette bénédiction éternelle.

« Ne gâchez donc pas votre bonheur en vous engageant vis-à-vis de quelqu'un qui ne sera pas digne de vous conduire au temple. Décidez aujourd'hui que c'est là que vous vous marierez. Attendre pour prendre cette décision que des liens romantiques se soient créés, c'est prendre un risque d'une gravité que vous ne pouvez pas pleinement évaluer à présent.

« Et rappelez-vous que vous n'êtes pas tenues de transiger sur vos principes pour trouver un mari. Restez attrayantes, gardez des principes élevés, préservez votre respect de vous-même. Ne vous livrez pas à des privautés qui apportent douleur et chagrin. Mettez-vous en situation de rencontrer des hommes dignes, et adonnez-vous à des activités constructives.

« N'attendez pas non plus la perfection, en choisissant un mari. Ne vous préoccupez pas de son physique et de son compte en banque au point de ne pas voir ses qualités plus importantes. Bien sûr, vous devez le trouver attrayant et il doit être capable de subvenir financièrement à vos besoins. Mais a-t-il un fort témoignage ? Vit-il les principes de l'Évangile et honore-t-il sa prêtrise ? Est-il pratiquant dans sa paroisse et dans son pieu ? Aime-t-il la vie de famille, et sera-t-il un mari fidèle et un bon père ? *Ce sont là* les qualités qui importent vraiment.

« Et j'avertirais aussi nos sœurs seules du danger de devenir trop indépendantes et autonomes : il y a le risque de penser qu'il ne vaut pas la peine de se marier et qu'on peut se porter aussi bien toute seule. Certaines sœurs disent qu'elles ne veulent pas envisager de se marier *avant* d'avoir terminé leur études ou fait carrière. Ce n'est pas bon. Bien entendu, nous voulons que les sœurs développent le plus possible leur potentiel, qu'elles soient instruites et qu'elles réussissent dans leur emploi actuel. Vous avez beaucoup à apporter à la société, à votre ville, à votre quartier. Mais nous prions avec ferveur pour que nos sœurs seules aient le désir de se marier honorablement au temple avec un homme digne et d'élever des enfants dans la justice, même si elles doivent pour cela renoncer à des diplômes ou à une carrière. Nos priorités sont dans le bon ordre lorsque nous nous rendons compte qu'il n'y a pas de plus grand appel que d'être une bonne épouse et une bonne mère.

« Je suis conscient aussi que les femmes de l'Église n'auront pas toutes l'occasion de se marier et d'être mères ici-bas. Mais si vous, qui êtes dans cette situation, êtes dignes et endurez jusqu'à la fin, vous pouvez être assurées de toutes les bénédictions de notre Père céleste bon et aimant – je dis bien *toutes*.

« Je vous assure que, si vous devez attendre jusque dans l'au-delà pour avoir un bon mari, Dieu vous le revaudra. Le temps n'est compté qu'à l'homme. Dieu a à l'esprit vos perspectives éternelles » (voir « Aux sœurs adultes seules de l'Église, janvier 1989, p. 84-85).

## CONSEILS AUX PÈRES SUR LEUR APPEL ÉTERNEL

Le président Benson a dit :

« Pères, votre appel est un appel éternel dont vous n'êtes jamais relevés. Les appels dans l'Église, aussi

importants qu'ils soient, ne sont, de par leur nature même, que pour un certain temps, et ensuite on est dûment relevé. Mais l'appel de père est éternel, et son importance transcende le temps. C'est un appel pour le temps et l'éternité...



Ezra Taft Benson, président de l'Église

« Quelle est... la responsabilité particulière du père dans l'enceinte sacrée de son foyer ? Je vais proposer deux responsabilités fondamentales de tout père en Israël.

« Premièrement, vous avez la responsabilité sacrée de pourvoir aux besoins matériels de votre famille.

« Deuxièmement, vous avez la responsabilité sacrée d'assurer la direction spirituelle de votre famille.

« La mère joue un rôle important au cœur du foyer, mais cela ne diminue en aucune façon le rôle tout aussi important que le père doit jouer en qualité de chef du foyer dans l'éducation, la formation et l'amour des enfants.

« Patriarche de votre foyer, vous avez la grande responsabilité de jouer un rôle de dirigeant vis-à-vis de vos enfants. Vous devez contribuer à édifier un foyer où l'Esprit du Seigneur puisse demeurer. Votre rôle est de diriger toute la vie familiale » (*L'Étoile*, janvier 1988, p. 44-50).

Le président Benson a dit plus tard :

« Autrefois, nous connaissions bien notre... Père céleste...

« Maintenant nous sommes ici. Notre souvenir est voilé. Nous montrons à Dieu et à nous-mêmes ce que nous pouvons faire. Et rien ne va nous surprendre davantage, quand nous traverserons le voile, que de nous rendre compte à quel point nous connaissons notre Père et combien son visage nous est familier » (voir « Jésus-Christ, dons et espérances », *L'Étoile*, décembre 1987, p. 5).

## CONSEIL AUX MÈRES AU SUJET DE LA NOBLESSE DE LEUR RÔLE.

Dans un discours de veillée adressé aux parents, le président Benson a parlé du rôle important de la mère :

« Il n'existe pas de mot plus sacré dans les écrits séculiers et saints que celui de *mère*. Il n'y a pas d'œuvre plus sacrée que celle d'une bonne mère dévouée à Dieu.

« Dans la familles éternelle, Dieu a établi que le père doit présider son foyer. Le père doit subvenir aux besoins de sa famille, l'aimer, l'instruire et la diriger.



Le président Benson et sa femme

« Mais le rôle de la mère est également ordonné de Dieu. Elle doit concevoir, donner naissance, nourrir, aimer et former, conformément aux révélations...

« Chères mères, connaissant le rôle divin que vous avez de mettre au monde des enfants, de les élever et de les ramener au Seigneur, comment allez-vous le faire à sa manière ? Je dis 'à la manière du Seigneur',

parce qu'elle est différente de la manière du monde.

« Le Seigneur a clairement défini les rôles de la mère et du père, qui sont de subvenir aux besoins d'une postérité juste et de l'élever. Au commencement, ce fut Adam, non Ève, qui reçut l'ordre de gagner son pain à la sueur de son front. Contrairement à ce que dit la sagesse du monde, l'appel de la mère est au foyer et non sur le marché du travail.

« Dans les Doctrine et Alliances, nous lisons : 'Les femmes ont droit au soutien de leur mari jusqu'à ce qu'il leur soit enlevé' (D&A 83:2). C'est le droit divin d'une femme et d'une mère. Elle s'occupe des enfants et veille sur eux au foyer. Son mari gagne la vie de la famille, ce qui permet de la nourrir. Les mères ayant le droit de compter sur leur mari, pour le soutien financier, la recommandation de l'Église a toujours été qu'elles passent tout leur temps au foyer pour élever leurs enfants et s'occuper d'eux.



Personnalité à l'honneur lors d'une parade à Preston (Idaho) en 1976

« Nous sommes conscients que certaines de nos sœurs méritantes sont veuves, divorcées ou se trouvent dans des situations particulières qui exigent d'elles

qu'elles travaillent pendant un certain temps. Mais ces cas sont l'exception, non pas la règle » (voir *Le mariage éternel*, manuel de l'étudiant, p. 351-353).

## MISE EN GARDE CONTRE L'ORGUEIL

Il a exhorté les membres de l'Église à surmonter l'orgueil en ayant le cœur brisé et l'esprit contrit :

« Pour la plupart d'entre nous, l'orgueil est synonyme d'égotisme, de vanité, de vantardise, d'arrogance ou de morgue. Ce sont tous des éléments du péché mais ils n'en sont pas l'essentiel.

« Le trait essentiel de l'orgueil est l'inimitié : inimitié à l'égard de Dieu et de nos semblables. *L'inimitié* c'est la haine, l'hostilité ou l'opposition. C'est le pouvoir par lequel Satan veut régner sur nous.

« L'orgueil est par nature source de compétition. Notre volonté se rebelle contre celle de Dieu. Quand notre orgueil est dirigé contre Dieu, nous voulons que notre volonté se fasse et non la sienne. Comme Paul l'a dit, ils 'cherchent leurs propres intérêts et non ceux du Christ-Jésus' (Philippiens 2:21).

« Notre volonté, en s'opposant à la volonté de Dieu, permet à nos désirs, à nos appétits et à nos passions de s'exprimer sans frein (voir Alma 38:12 ; 3 Néphi 12:30).

« Les orgueilleux ne peuvent pas accepter que l'autorité de Dieu dirige leur vie (voir Héléman 12:6). Ils opposent leur perception de la vérité à l'omniscience de Dieu, leurs facultés à l'autorité de la prêtrise de Dieu, leurs réalisations aux œuvres puissantes de Dieu.

« L'orgueil est un péché qui se remarque facilement chez les autres, mais dont on admet rarement être affligé soi-même. La plupart des gens considèrent que l'orgueil est un péché qui n'affecte que les gens d'un rang élevé, les gens riches et les gens instruits par exemple, qui méprisent les autres (voir 2 Néphi 9:42). Mais il existe une maladie beaucoup plus répandue parmi nous : l'orgueil des petites gens qui voudraient occuper un rang élevé. « Cela se manifeste de bien des façons : critiques, commérages, plaintes, dépenses excessives, envie, convoitise, refus d'exprimer de la reconnaissance ou des compliments qui pourraient édifier les autres, refus de pardonner et jalousie.

« L'orgueil nous affecte tous à un moment ou à un autre, à un degré ou à un autre. Vous voyez à présent



Le président Benson rencontre Ronald Reagan, président des États-Unis, dans le bureau ovale de la Maison-Blanche, à Washington, D.C., en janvier 1986, pour discuter de la contribution de l'Église de dix millions de dollars américains pour aider à soulager la faim dans le monde.

pourquoi l'édifice du rêve de Léhi qui représente l'orgueil du monde était grand et spacieux, et que nombreux étaient ceux qui y pénétraient (voir 1 Néphi 8:26, 33 ; 11:35-36).

« L'orgueil est le péché universel, le plus grand des vices. Oui, je le répète, l'orgueil est le péché universel, le plus grand des vices.

« Le remède à l'orgueil est l'humilité : la douceur, la soumission (voir Alma 7:23). C'est le cœur brisé et l'esprit contrit (3 Néphi 9:20 ; 12:19 ; D&A 20:37 ; 59:8 ; Psaumes 34:18 ; Ésaïe 57:15 ; 66:2).

« Dieu veut que son peuple soit humble. Si nous ne choisissons pas d'être humbles, nous serons forcés de l'être. Alma a dit : « Bénis sont ceux qui s'humilient sans être obligés d'être humbles » (Alma 32:16).

« Choisissons d'être humbles...

« L'orgueil est la grande pierre d'achoppement sur le chemin de Sion. Je répète : L'orgueil est la grande pierre d'achoppement sur le chemin de Sion.

« Nous devons purifier l'intérieur du vase en surmontant notre orgueil (voir Alma 6:2-4 ; Matthieu 23:25-26) » (*L'Étoile*, juillet 1989, p. 3-5).

## NOUS CROYONS AU CHRIST



La Première Présidence : Gordon B. Hinckley, Ezra Taft Benson et Thomas S. Monson

Pendant tout son ministère, le président Benson a témoigné fermement de Jésus-Christ et de son pouvoir de changer la vie.

« On demande parfois : 'Les mormons sont-ils chrétiens ?' Nous déclarons la divinité de Jésus-Christ. Nous le considérons comme la source unique de notre salut. Nous nous efforçons d'appliquer ses enseignements et nous attendons le moment où il reviendra sur cette terre et régnera en Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Comme un prophète du Livre de Mormon l'a dit, nous déclarons aux hommes de notre époque : 'Il n'y [a] aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ, le Seigneur Omnipotent' (Mosiah 3:17) » (*The Teachings of Ezra Taft Benson*, 1988, p. 10).

« Le Seigneur travaille de l'intérieur vers l'extérieur. Le monde travaille de l'extérieur vers l'intérieur. Le monde fait sortir les gens des taudis. Le Christ fait sortir ce qu'il y a de sordide chez les gens, et alors ils se sortent eux-mêmes des taudis. Le monde façonne les gens en changeant ce qui les entoure. [Le Christ] change les hommes, qui à leur tour changent ce qui les entoure. Le monde veut modifier le comportement humain, mais le Christ peut changer la nature humaine » (*L'Étoile*, 1986, numéro 2, p. 4).

« Les hommes et les femmes qui donnent leur vie à Dieu découvrent qu'il peut faire beaucoup plus qu'eux de leur vie. Il rendra leurs joies plus profondes, élargira leur vision, vivifiera leur intelligence, affermira leurs muscles, édifiera leur esprit, multipliera leurs bénédictions, développera leurs possibilités, reconfortera leur âme, leur suscitera des amis et déversera la paix. Quiconque perdra sa vie au service de Dieu trouvera la vie éternelle (voir Matthieu 10:39) » (*Teachings of Ezra Taft Benson*, p. 361).

## RÉCIPIENDAIRE D'UNE DISTINCTION DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

« La médaille du Civisme du président des États-Unis a été décernée le 30 août [1989] au président Benson pour 'une vie entière de service dévoué à son pays, la collectivité, l'Église et la famille.' »



H. W. Bush, président des États-Unis, le président Benson et le président Hinckley.

« Brent Scowcroft, assistant du président George Bush pour la sécurité nationale et ancien habitant de l'Utah, a remis la médaille de la part du président Bush qui a exprimé ses regrets de ne pas pouvoir la lui décerner personnellement.

« La Maison Blanche a annoncé cette distinction en juillet. C'est la première qui ait été décernée par le président Bush depuis sa prise de fonctions.

« 'Le président Bush honore en vous l'un des Américains les plus remarquables de votre époque', a dit

monsieur Scowcroft au dirigeant nonagénaire de l'Église, qui a été ministre de l'Agriculture de 1953 à 1960.

« 'C'est une distinction inhabituelle', a-t-il dit. 'Elle été créée en 1969 à la demande de l'exécutif dans le but d'honorer des citoyens des États-Unis qui ont accompli des actes exemplaires au service de leur pays ou de leurs concitoyens.

« 'Le président Bush pense que votre longue et remarquable vie au service de votre pays, de ses citoyens et, en fait, de tout le genre humain, illustre particulièrement les valeurs que cette médaille est destinée à honorer', a dit monsieur Scowcroft au président Benson.

« Le président Benson a répondu : 'Je ne mérite pas cet honneur.' Monsieur Scowcroft a répliqué : 'Si, vous la méritez certainement. Et amplement.'

« Voici le texte de la distinction, qui accompagne la médaille :

« 'Le président des États-Unis d'Amérique décerne cette médaille présidentielle du civisme à Ezra Taft Benson. Une vie entière consacrée au service de son pays, de sa nation, de son Église et de sa famille met Ezra Taft Benson au nombre des Américains les plus remarquables de son temps. À titre de conseiller pour l'agriculture des présidents Roosevelt et Eisenhower, de dirigeant de son Église et d'ami des Boys Scouts of America depuis soixante ans, il a travaillé inlassablement. Son dévouement à la famille et son engagement envers les principes de liberté sont un exemple pour tous les Américains' » (« Prophet Receives U.S. Presidential Medal », *Church News*, 2 septembre 1989, p. 4).

## DÉCÈS D'UN PROPHÈTE



Ezra Taft Benson, président de l'Église

Le président Benson est mort d'insuffisance cardiaque le lundi 30 mai 1994, à l'âge de quarante-quatre ans. Il avait été Autorité générale pendant plus de cinquante ans. Tout au long de sa vie, il a servi fidèlement le Seigneur, son Église, sa famille et son pays. En hommage à sa vie de service, le président Benson a reçu, à

titre honorifique, quatorze diplômes de collègues et d'universités américaines.

Il a choisi d'être enterré à Whitney (Idaho), petit village de fermiers où il est né, à côté de sa femme bien-aimée, Flora, qui était décédée en août 1992. Ils ont été mariés pendant soixante-six ans.